



HAL
open science

Xuangao (402-444)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Xuangao (402-444): Moine bouddhiste, spécialiste du dhyāna. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.566-568. hal-02503258

HAL Id: hal-02503258

<https://hal.science/hal-02503258>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Xuangao 玄高 (402-444). Moine bouddhiste, spécialiste du *dhyāna*.

Xuangao naît à Wannian 萬年 dans la préfecture de Fengyi 馮翊 (Shaanxi). Il s'appelle Wei Lingyu 魏靈育 avant d'entrer dans les ordres. Si le clan de son père n'est pas connu, celui de sa mère, Kou 寇, laisse entendre qu'elle aurait été parente du maître céleste Kou Qianzhi*, ce d'autant plus que la biographie de Xuangao la dit avoir suivi une voie hérétique (*waidao* 外道).

Comme c'est le cas des moines aux pouvoirs surnaturels, la biographie de Xuangao est parsemée de légendes et faits significatifs : sa mère devient enceinte après avoir rêvé qu'un moine étranger répandait des fleurs dans la chambre ; il naît au jour anniversaire de la naissance du Buddha, emplissant la maison de lumière et d'un parfum inhabituel ; la veille du jour où il s'apprête à se retirer dans la montagne, des êtres divins (*shenren* 神人) viennent banqueter dans son village. Elle lui prête aussi, bravant un anachronisme patent avec sa date de naissance, d'avoir été capable d'étudier en dix jours la méthode de *dhyāna* que Buddhahadra* (359-429) enseignait à Chang'an 長安 (Shaanxi) dans les premières années du V^e siècle. Plus en avant dans sa carrière, poursuit-elle, alors qu'il améliore constamment sa pratique, des phénomènes surnaturels et étranges se produisent : il fait retentir le bol musical (*qing* 磬) sans le frapper ; la pièce où il se trouve est inopinément emplie d'un délicat parfum ; des *arhat* ou des immortels viennent constamment lui rendre visite ; les bêtes féroces sont domestiquées et les venins des insectes ne sont plus nocifs. De même, il se sert de son pouvoir surnaturel pour prendre le contrôle de ce que voit un de ses disciples au cours d'une séance de méditation, dans le but de l'aider à comprendre que le travail sur son propre esprit est sans limite. La nuit où il meurt, ses disciples aperçoivent une lueur tournoyer autour du stūpa qui se trouvait sur le lieu où il avait demeuré, et après trois tours, entrer dans sa grotte de méditation.

Il débute sa carrière religieuse à douze ans sur les monts Zhongnan 終南山, puis, après un passage à Chang'an, où a lieu son hypothétique rencontre avec Buddhahadra, se retire sur les monts Maiji 麥積山 (Meule de blé), alors sur le territoire contrôlé par les Qin de l'Ouest (385-431). Il y enseigne le *dhyāna* et se fait de nombreux disciples. À l'affût de nouvelles techniques de méditation, il va à la rencontre du moine étranger Tanwupi 曇無毘, dont le nom est associé au début du creusement du complexe de grottes du Bingling 炳靈寺, sur le mont Xiaojishi 小積石山. Les deux hommes s'instruisent mutuellement de leurs méthodes de *dhyāna*. Cependant, deux moines réussissent à convaincre le prince héritier, Qifu Man 乞伏曼 (d. i.), qu'il risque de causer la ruine du royaume, et le roi Qifu Chipan 乞伏熾槃/磬 (r. 412-428) le bannit. Il va prendre refuge sur les monts Linyangtang 林陽堂山 au nord du Fleuve jaune, où il poursuit son enseignement du *dhyāna* à quelque trois cents disciples. Quelques années plus tard, grâce à l'intervention d'un autre moine qui plaide en sa faveur, il est réhabilité à la cour des Qin de l'Ouest.

Au bout d'un certain temps, il va poursuivre sa mission chez les Liang du Nord (397-439) où, en ces temps, Dharmakṣema* est à l'œuvre sous le patronage du roi Juqu Mengxun 沮渠蒙遜 (r. 401-433). Ce dernier le fait prêcher au cours d'une assemblée qu'il convoque à cette intention à Guzang 姑臧 (Gansu). Lorsque les Wei du Nord

conquièrent le territoire des Liang du Nord, en 439, il est appelé à se rendre à Pingcheng 平城 (Shanxi), leur capitale, et devient tuteur de Tuoba Huang*, héritier du trône qu'occupe alors Tuoba Tao 拓跋燾 (empereur Taiwu 太武, r. 423-452).

Par sa pratique du *dhyāna*, Xuangao acquiert le pouvoir de prescience. Il prédit sa mort ainsi que la répression antibouddhique que Tuoba Tao déclenchera en 446. En 444 en effet, cinq ans après son arrivée, Tuoba Tao, à qui Cui Hao* 崔浩 (?-451) et Kou Qianzhi ont fait croire qu'il complotait avec le prince héritier, le fait arrêter et tuer. Mystérieusement averti de sa mort, son disciple Xuanchang*, qui se trouve alors à six cents *li* de là, accourt faire ses derniers adieux à son maître défunt. Alors qu'il pleure à côté de sa dépouille et l'implore de leur présager le futur, Xuangao entrouvre les yeux, reprend de la couleur et exsude une sueur agréablement parfumée, qualité qui l'identifie à un être divin, puis se redresse et s'assied, et s'adresse à ses disciples pour leur annoncer l'imminence d'une répression dont seul Xuanchang réchappera. Il se recouche après ces mots et s'éteint définitivement.

Outre le *dhyāna*, Xuangao diffuse aussi une méthode de confession-repentance, fondée sur le *Sūtra de la lumière dorée* (*Jin guangming jing* 金光明經), que Dharmakṣema avait traduit quelques années plus tôt à Guzang.

Bibliographie

I. GSZ 11 ; *Fayuan zhulin* 84.

II. QQW 26.

III. Jinhua Chen 2014 ; Greene 2012 ; Tang Yongtong 1983.

Sylvie Hureau

Index des noms de personnes

Buddhabhadra 佛馱跋陀羅 (359-429)

Cui Hao 崔浩 (?-451)

Dharmakṣema 曇無讖 (385-433)

Juqu Mengxun 沮渠蒙遜, roi des Liang du Nord (r. 401-433)

Kou 寇

Kou Qianzhi 寇謙之

Qifu Chipan 乞伏熾槃/磐, roi des Qin de l'Ouest (r. 412-428)

Qifu Man 乞伏曼 (d. i.)

Tanwupi 曇無毘

Tuoba Huang 拓跋晃 (428-451)

Tuoba Tao 拓跋燾 (empereur Taiwu 太武 des Wei du Nord, r. 423-452)

Xuanchang 玄暢 (416-484)

Index des noms de lieux

Chang'an 長安 : Xi'an 西安 (Shaanxi)

Fengyi 馮翊 (Shaanxi)

Guzang 姑臧 : Wuwei 武威 (Gansu)

Monts Linyangtang 林陽堂 : lieu non identifié

Monts Maiji 麥積 (Gansu)

Mont Xiaojishe 小積石 (Gansu)

Monts Zhongnan 終南 (Shaanxi)

Pingcheng 平城 : Datong 大同 (Shanxi)

Wannian 萬年 : Lintong 臨潼 (Shaanxi)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Jin guangming jing 金光明經 (*Sūtra de la lumière dorée*)

Index des termes techniques

dhyāna

shenren 神人

waidao 外道

Index des titres officiels

Mots clés

Anniversaire de la naissance du Buddha

Dhyāna/méditation/contemplation

Grottes (de méditation ; Bingling)

Maîtres célestes

Montagne

repentance

Répression du bouddhisme

Rêve

Stūpa

Références :

Chen, Jinhua, « Meditation Traditions in Fifth-Century Northern China: With a Special Note on a Tradition Brought to China by Buddhahadra (359-429) », in Tansen Sen

(éd.), *Buddhism Across Asia: Networks of Material, Intellectual and Cultural Exchange*, Singapore, ISEAS Publishing, New Delhi, Manohar, 2014, p. 101-129.

Greene, Eric Matthew, *Meditation, Repentance, and Visionary Experience in Early Medieval Chinese Buddhism*, Thèse de doctorat, University of California, Berkeley 2012.

Tang Yongtong 湯用彤, *Han Wei liang Jin Nanbeichao fojiao shi* 漢魏兩晉南北朝佛教史, Beijing, Zhonghua shuju, 1983, t. 2, p. 352-354.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.